



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

**AFRO
TECHNIC
MAGAZINE** 26
JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2011

- EVENEMENTS FIBA AFRIQUE**
- ABBAS DIOP**
- OBSERVATION ET ANALYSE DU JEU**
- NOUREDDINE TABOUBI**
- COMMENT COMMUNIQUER AU TELEPHONE**
- DR ERIC ALLANGBA**
- LES ENTORSES DU GENOU**
- ALEXIS SIEWE MONKOUÉ**
- PROPOSITIONS POUR REVALORISER LE BASKETBALL**
- QUESTION - REPONSES**
- VRAI OU FAUX**

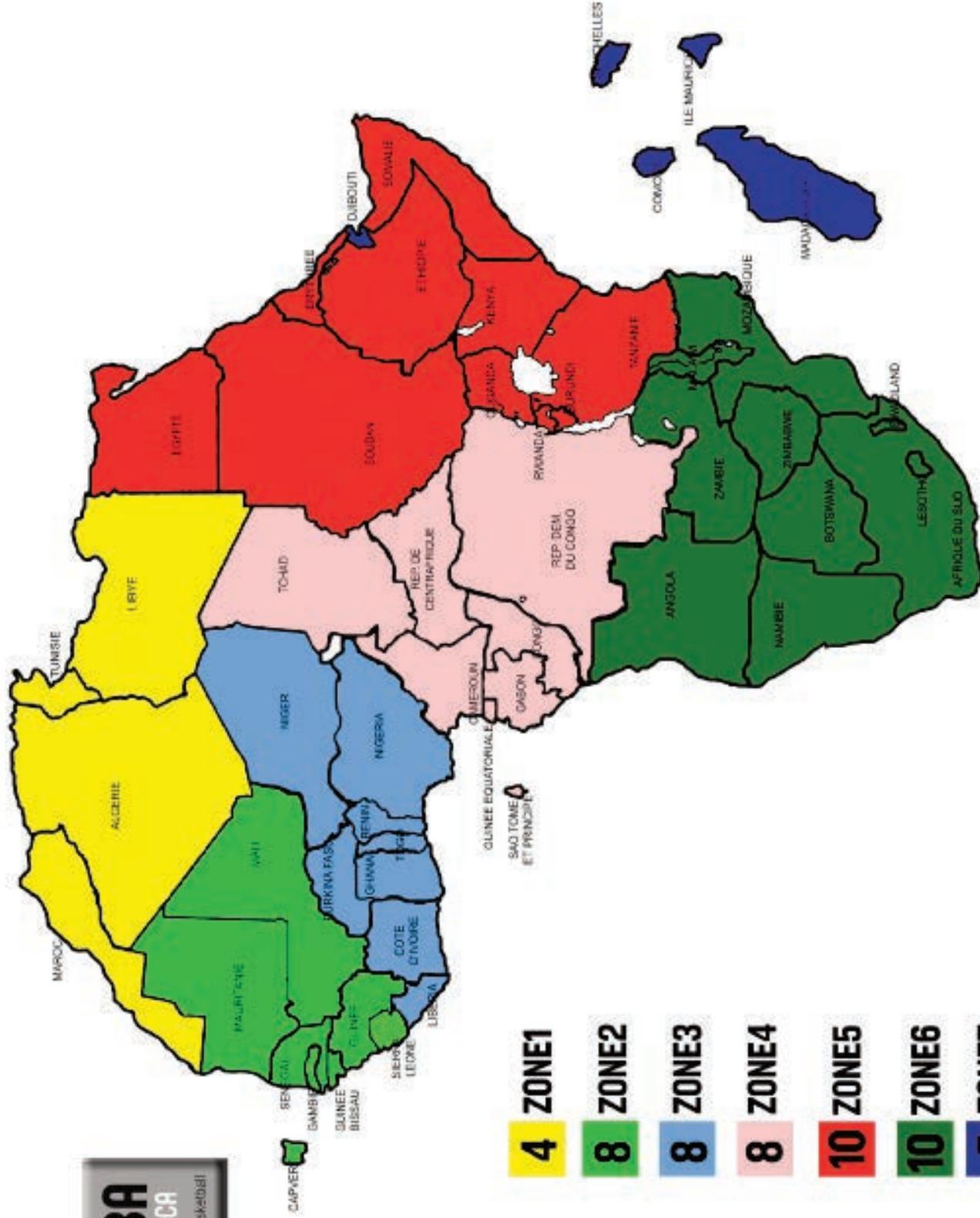
NOUREDDINE TABOUBI

DEVOIR DE L'ARBITRE AVANT UN MATCH



FIBA
AFRICA

We Are Basketball



4 ZONE1

8 ZONE2

8 ZONE3

8 ZONE4

10 ZONE5

10 ZONE6

5 ZONE7



2011 ! Année du cinquantenaire, année riche en activités.

Entre les mois de janvier et août 2011, huit (8) réunions ont été tenues respectivement par le comité exécutif (Mali), le SG et les Présidents de zone (Mali), les organes de FIBA Afrique (Mali), le bureau central (Mali), la commission des compétitions (Madagascar), la commission technique (Egypte), le comité des entraîneurs (Egypte) et encore le comité exécutif (Madagascar).

Au niveau des compétitions, le programme suit son cours sans difficultés majeurs. Après les phases éliminatoires des U16 masculins et féminins, les phases finales se sont déroulées au mois de juillet à Alexandrie (Egypte). L'Afrobasket seniors hommes s'est joué à Madagascar en août 2011, il sera suivi de l'Afrobasket Dames au Mali, du 23 septembre au 02 octobre 2011. Les phases finales des clubs champions sont prévues respectivement en novembre et décembre 2011 pour les clubs féminins et masculins ; Les éliminatoires de cette compétition ont commencé en zone 4 au mois de juillet 2011 et se poursuivront jusqu'au mois d'octobre 2011 pour les autres zones.

L'activité de formation est aussi entrain de se réalisée selon le programme qui a été arrêté par le Bureau central de FIBA Afrique à sa réunion de janvier 2011 au Mali. Ce sont au total trente sept (37) stages d'entraî-

neurs de tous les niveaux (Young coach, niveau 1 et 2) et dix (10) stages d'arbitres (zone, international) qui seront effectués de mars à la mi-décembre 2011.

Le cinquantième anniversaire de FIBA Afrique a été célébré du 14 au 21 juin 2011 sur les media et par les fédérations nationales. Cette commémoration s'est poursuivie par un gala dîner, le 26 août 2011 en marge de l'Afrobasket Madagascar 2001 et il en sera de même le 29 septembre 2011 à l'occasion de l'Afrobasket Mali 2011. Les media Africains (Africa n°1, Africa Télévision) et internationaux (RFI, Canal +) ont diffusé des interviews, témoignages et autres documents historiques. Les fédérations qui se sont associées au cinquantenaire, ont pour la plupart organisé des compétitions dédiées à l'évènement. La cérémonie à Madagascar a été fort appréciées par les trois cent cinquante (350) invités de FIBA Afrique qui ont eu du plaisir à visiter l'exposition des logos, médailles, trophées et autres objets ainsi que les photographies de joueurs, dirigeants et officiels techniques de 1961 à 2011. Des Trophées et distinctions diverses ont été remises aux pays et personnalités (dirigeant, officiels, entraîneurs) qui ont marqué chacune des cinq (5) décades et le cinquantenaire.

L'Afrobasket Mali 2011 va enregistrer l'absence d'une grande figure du basket-ball Malien et Africain en la personne de Haidara Abdallah, Président de la fédération Malienne de basket-ball. Il est décédé le 29 mai 2011 à la suite d'une maladie. Comme il a été fait à l'occasion des obsèques, un hommage lui sera encore rendu à l'Afrobasket du Mali pour lequel il a tant œuvré à la réalisation.

2011 aura donné l'occasion d'apprécier le chemin parcouru depuis la création de l'AFABA le 14 juin 1961 au Caire (Egypte). Elle a permis aussi de produire des documents, affiches et gadgets qui devront enrichir le patrimoine en constitution de FIBA Afrique. Tous autant que nous sommes (dirigeant, officiels, entraîneurs, arbitres et joueurs) devrions travailler inlassablement au progrès du basket-ball en Afrique dans le cadre organisé du plan de développement quadriennal, le scorecard.

Joyeux anniversaire et grand merci à tous !

DR ALPHONSE BILE
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE FIBA AFRIQUE

AFRO TECHNIC MAGAZINE

EST UNE PUBLICATION DE
FIBA AFRIQUE

Imm. Alpha 2000, 7e étage

01 BP 4482 Abidjan 01

Tel: +225 20 21 14 10

Fax: +225 20 21 14 13

Site web: www.fiba-afrique.org

E-mail: office@fiba-afrique.org

Siege Caire:

10 Rue 26 juillet - Caire- Egypte

Tel: +202 239 10 292

Fax: +202 239 33 600

E-mail: fibaafriquecaire@hotmail.com

EN COLLABORATION AVEC FIBA ET

LE ZONES DE FIBA AFRIQUE

PRODUCTION: FIBA AFRIQUE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

DR. ALPHONSE BILE

LA MISSION

Notre objectif est de permettre le développement technique du basket-ball africain par la formation des cadres. Notre but est de mettre un document technique au service des arbitres. Entraîneurs et commissaires technique pour assurer la vulgarisation des règles du basket-ball en Afrique.

LE MAGAZINE EST PUBLIE 4 FOIS PAR AN

FIBA et FIBA AFRIQUE ne sont pas responsables des opinions exprimées dans les articles.

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Les Fédérations nationales et leurs structures affiliées peuvent reproduire tout ou parties du magazine pour leur usage interne, mais ne pourront vendre tout ou parties du magazine à un éditeur externe sans l'autorisation expresse de FIBA AFRIQUE.

Toute information publiée dans le cadre de ce magazine est fournie strictement à titre d'information et ne doit en aucun cas être utilisée pour contrevenir à des dispositions légales locales ou nationales.

Imprimé en Egypte

Copyright 2010 par FIBA AFRIQUE

TABLE DES MATIERES

EDITORIAL 3

SOMMAIRE 4

EVENEMENTS FIBA AFRIQUE 5 - 7

AFROBASKET U16 MASCULIN

AFROBASKET FEMININ U16

AFROBASKET SÉNIOR MASCULIN

AFROBASKET SÉNIOR FÉMININ

**ARBITRAGE, LA TABLE DE MARQUE ET
LES COMMISSAIRES TECHNIQUES** 8 - 14

**DEVOIR DE L'ARBITRE AVANT UN MATCH,
PAR NOUREDDINE TABOUBI**

BULLETIN DES ENTRAINEURS 15 - 16

**OBSERVATION ET ANALYSE DU JEU,
PAR ABBAS DIOP**

GESTION ADMINISTRATIVE 17 - 19

**COMMENT COMMUNIQUER AU TELEPHONE,
PAR NOUREDDINE TABOUBI**

BULLETIN MEDICAL 20 - 23

**LES ENTORSES DU GENOU,
PAR DR ERIC ALLANGBA**

TRIBUNE LIBRE 24 - 25

**PROPOSITIONS POUR REVALORISER LE BASKETBALL
ALEXIS SIEWE MONKOUÉ,**

QUESTION - REPONSES 26

VRAI OU FAUX

EVENEMENTS FIBA AFRIQUE



AFROBASKET U 16 MASCULIN ALEXANDRIE 8-17 JUIL. 2011



EVENEMENTS FIBA AFRIQUE

AFROBASKET U 16 FEMININ ALEXANDRIE 22-30 JUIL. 2011



Reunion préparatoire de la célébration du cinquantenaire, Le Caire (Egypte) 18 -21 juillet 2011

EVENEMENTS FIBA AFRIQUE

AFROBASKET SENIOR MASCULIN MADAGASCAR 17-28 AOÛT 2011



EVENEMENTS FIBA AFRIQUE

AFROBASKET FEMININ MALI 2011

GROUPE A	GROUPE B
1- MALI	1- SENEGAL
2- TUNISIE	2 - GUINEE
3- COTE D'IVOIRE	3- ANGOLA
4- GHANA	4- NIGERIA
5- RD CONGO	5- CAMEROUN
6- MOZAMBIQUE	6- RWANDA

23 Septembre 2011 : 1ère journée

GROUPE A	GROUPE B
MALI # GHANA	SENEGAL # NIGERIA
RD CONGO # COTE D'IVOIRE	CAMEROUN # ANGOLA
MOZAMBIQUE # TUNISIE	RWANDA # GUINEE

24 Septembre 2011 : 2ème journée

GROUPE A	GROUPE B
COTE D'IVOIRE # MALI	ANGOLA # SENEGAL
GHANA # TUNISIE	NIGERIA # GUINEE
RD CONGO # MOZAMBIQUE	CAMEROUN # RWANDA

25 Septembre 2011 : 3ème journée

GROUPE A	GROUPE B
MALI#TUNISIE	SENEGAL #GUINEE
COTE D'IVOIRE#MOZAMBIQUE	ANGOLA #RWANDA
GHANA#RD CONGO	NIGERIA #CAMEROUN

26 Septembre 2011 : Repos

27 Septembre 2011: 4ème journée

GROUPE A	GROUPE B
MALI # MOZAMBIQUE	SENEGAL # RWANDA
TUNISIE # RD CONGO	GUINEE # CAMEROUN
COTE D'IVOIRE # GHANA	ANGOLA # NIGERIA

28 Septembre 2011: 5ème journée

GROUPE A	GROUPE B
RD CONGO # MALI	CAMEROUN # SENEGAL
MOZAMBIQUE # GHANA	RWANDA # NIGERIA
TUNISIE # COTE D'IVOIRE	GUINEE # ANGOLA



DEVOIRS DE L'ARBITRE AVANT UN MATCH

Nouredine TABOUBI, * Professeur en « Management du Sport » à l'Institut Supérieur du Sport et de l'Education Physique de l'Université de Tunis, Arbitre Honoraire FIBA & de la Fédération Française de Basketball ** *Entraîneur FFBB, Commissaire technique FFBB et FTBB

L'arbitre est officiel technique qui veille au bon déroulement d'un match. Il doit entre autres assurer le signalement des pénalités et aussi assurer la sécurité de toutes les personnes prenant part à la partie (joueurs, entraîneurs, officiels). Pour être efficace, l'arbitre doit avoir suivi des indications qui se résument comme suit :

- 1) Etudier soigneusement le Règlement officiel de la FIBA et la Technique d'arbitrage, ainsi que les différents commentaires et interprétations (les avoir toujours avec soi et être à jour en ce qui concerne les éventuelles modifications).
- 2) Visionner, le plus souvent possible, des vidéos ou des DVD sur l'arbitrage (contacter la FIBA, votre Fédération nationale, ou votre Ligue régionale) et suivez régulièrement les retransmissions des grands matchs de basket à la télévision : concentrez votre attention sur le

comportement des Arbitres, observez bien leurs gestes, leurs attitudes, leurs déplacements et leurs décisions. Apprenez à imiter les bons Arbitres et... évitez de suivre l'exemple des mauvais !

- 3) S'entraîner au moins trois fois par semaine, si possible avec d'autres collègues.
- 4) Assister régulièrement aux stages, séminaires et réunions sur l'arbitrage.
- 5) Discuter des questions difficiles avec des Arbitres expérimentés : n'hésitez pas à leur demander conseil chaque fois que c'est nécessaire.
- 6) Avoir toujours dans son sac d'Arbitre, le Manuel du Règlement officiel et de l'Arbitrage, ainsi que les Règlements internes de la FIBA et de votre Fédération nationale : consultez-les pendant votre voyage (dans le train, dans le bus...) et relisez surtout les articles qui ne



ARBITRAGE, LA TABLE DE MARQUE ET LES COMMISSAIRES TECHNIQUES



vous semblent pas très clairs !

7) Noter, sur un carnet, les adresses des terrains et des stades (ainsi que, le cas échéant, leurs numéros de téléphone et de fax, leurs mails) ainsi que les coordonnées de vos Collègues Arbitres et Assistants (avec leurs téléphones, fax, mail).

8) Noter soigneusement sur un agenda, les dates, heures et lieux des Rencontres à arbitrer.

9) Avoir chez soi (et dans son sac d'Arbitre) les horaires des trains, des bus (et éventuellement des avions).

10) Bien se reposer la veille de la Rencontre et se coucher de bonne heure.

11) Fuir toutes les sources de stress et d'énerverment (à la maison, au travail, dans la rue...).

12) Avoir une hygiène de vie équilibrée : ne pas fumer, ne pas consommer de boissons alcoolisées, ne pas abuser des excitants (thé, café), ne pas manger avec excès pour soigner sa ligne et conserver un corps de sportif !

13) Prendre un repas sportif et léger trois heures au moins avant le début de la Rencontre.

14) Préparer, longtemps à l'avance, son sac d'Arbitre avec son uniforme propre et bien repassé. Vérifier qu'on n'a rien oublié.

15) Le jour du match : S'habiller correctement (veste et cravate obligatoires) et ne jamais porter des vêtements débraillés ou qui attirent l'attention !

16) Etre propre, bien rasé, bien coiffé, avoir les ongles coupés et les chaussures cirées : le jour du match

doit être un jour de fête !

17) Planifier son voyage, c'est à dire prévoir à l'avance le moyen de transport qu'on va emprunter (train, car, taxi, avion ou voiture personnelle) et consulter préalablement les horaires de départ, d'arrivée et de retour.

18) Si l'Arbitre utilise sa voiture personnelle, il devra bien vérifier son état mécanique afin d'éviter d'éventuelles surprises désagréables...Prévoir aussi une marge de temps suffisante pour éviter tout retard à l'arrivée et qui serait dû à des imprévus (panne, mauvaises conditions atmosphériques...).

19) Si le déplacement nécessite un hébergement à l'hôtel, ne pas oublier de réserver sa chambre dès que possible (téléphoner ou faxer pour obtenir une confirmation définitive).

20) S'il voyage dans les transports en commun, l'Arbitre doit rester détendu et profiter du temps consacré au voyage pour...relire quelques pages du Règlement de jeu !

21) Une fois arrivé à la ville où se déroule la Rencontre et même s'il est en avance sur l'horaire programmé pour le match, l'Arbitre doit éviter d'aller faire du shopping ou d'entreprendre une longue promenade à pied ou en voiture (Il devra plutôt aller se reposer dans un endroit calme, en attendant tranquillement le moment d'aller au stade).

22) Lors de ses déplacements, l'Arbitre n'oubliera pas de prendre avec lui, en quantité suffisante, l'argent nécessaire pour ses frais de voyage.

23) Bien vérifier aussi qu'on n'a pas oublié ses pa-

ARBITRAGE, LA TABLE DE MARQUE ET LES COMMISSAIRES TECHNIQUES

piers d'identité, sa licence d'arbitre et sa convocation officielle pour la Rencontre.

24) Il est vivement conseillé à l'Arbitre de ne pas trop se faire remarquer par les supporters des équipes lors de son arrivée au stade. Aussi, il pensera, entre autres, à... garer sa voiture dans un endroit sûr !

25) L'arrivée de l'Arbitre au stade devra se faire une heure au moins avant le coup d'envoi de la Rencontre.

26) Aller directement à son vestiaire, sans s'attarder outre mesure dans les parages !

27) Prendre contact avec ses Collègues et se concerter avant le match en discutant des différents points du Règlement de jeu et de la partie qu'on va diriger (heure exacte du début, préliminaires, situations spéciales, coopération, collaboration, communication, technique d'arbitrage, fin des périodes...). Utiliser le tableau s'il y en a un dans le vestiaire.

28) Prendre contact avec le Commissaire technique et parler avec lui de tout ce qui concerne la gestion de la Rencontre.

29) Mettre son survêtement et procéder à un échauffement progressif et adapté.

30) Après un bon ¼ d'heure d'échauffement, mettre son uniforme d'Arbitre puis se relaxer quelques instants sur une chaise et faire le vide autour de soi (c'est la dernière phase de la préparation mentale).

31) Avant de quitter le vestiaire, l'Arbitre doit vérifier une dernière fois qu'il n'a rien oublié (son sifflet par exemple !) et que sa présentation est impeccable.

32) L'Arbitre et ses collègues devront arriver ensemble sur le terrain (ne pas oublier qu'ils forment un duo ou un trio et donc une équipe indissociable !).

33) Votre présence sur le terrain devra s'effectuer trente minutes au moins avant le démarrage officiel de la Rencontre.

34) Dès son arrivée sur le terrain, l'Arbitre salue poliment mais sans familiarité, les entraîneurs et les dirigeants des deux équipes (en règle générale : avant le match, c'est l'Arbitre qui doit leur serrer la main le premier ; après la Rencontre, c'est à eux de venir le faire !).

35) Serrer la main des officiels de la table de marque et du Commissaire/Délégué et leur souhaiter « Bonne chance » pour la Rencontre.

36) Procéder à l'inspection des infrastructures (terrain, paniers...) et vérifier, avec le Commissaire, l'équipement technique.

37) De votre position, face au terrain de jeu, surveiller l'échauffement des équipes.

38) Choisir (à l'écart des joueurs !) le ballon du match (Pendant la pause entre les mi-temps, prenez le ballon du match avec vous lorsque vous allez vous reposer dans votre vestiaire !).

39) S'il n'y a pas de Commissaire technique, vérifier les licences des joueurs et des entraîneurs, ainsi que la liste des personnes officiellement qualifiées pour s'asseoir sur le



banc de l'équipe (ceux qui ne présentent pas une licence valable pour la saison en cours mentionnant leur fonction seront priés – gentiment – d'aller prendre place dans les tribunes).

40) Employer toujours un langage courtois et ne jamais se montrer familier, impatient ou énervé. Éviter les longues discussions inutiles et qui vous font perdre votre énergie et votre concentration.

41) S'adresser toujours aux Entraîneurs, aux Dirigeants et aux Joueurs en les appelant « Monsieur » (ou « Madame »/ « Mademoiselle »).

42) Une demi-heure avant le début de la Rencontre, s'assurer que la feuille de marque est à la disposition du marqueur.

43) Ne pas oublier (si cela est programmé par les organisateurs) la présentation des deux équipes.

44) Avant d'entrer sur le terrain, serrer la main de vos collègues ainsi que les officiels de table et le Commissaire technique (et le Délégué de la Fédération, s'il y en a un).

45) Vérifier, une dernière fois que votre sifflet fonctionne correctement.

46) Ne jamais porter des bijoux (bague, bracelet, collier...) : comme le joueur, vous êtes un sportif qui doit respecter les règles et les convenances !

47) Serrer la main des deux capitaines sur le terrain pour mieux les reconnaître et bien se rappeler leurs numéros.

48) Maintenant, votre concentration sur le jeu doit être à son optimum !



OBSERVATION ET ANALYSE DU JEU, PAR ABBAS DIOP

ABBAS DIOP est instructeur entraîneur et membre du comité des entraîneurs de FIBA Afrique. Dans le souci de contribuer à l'amélioration de l'encadrement technique des clubs et des équipes nationales, M.Diop donne un aperçu sur les fondamentales techniques individuelles et collectives (Attaque et défense) en basketball.

Le sport est en droit de bénéficier des moyens scientifiques et technologiques mis à la disposition des autres activités humaines.

Ainsi, en ce qui concerne le Basket-ball de haut niveau, la recherche de la performance, de la victoire, nous condamne à la maîtrise la plus complète possible de tous les paramètres de la compétition. Pour amener l'équipe et les joueurs au sommet de leur art lors des grands tournois, l'entraînement doit tenir compte de plusieurs paramètres essentiels qui sont des données morphologiques, des capacités physiologiques et médicales, du degré d'habiletés spécifiques à la pratique du Basket-ball et des comportements tactiques des joueurs lors des matches. De tous ces éléments nous mettrons l'accent sur le dernier à savoir les comportements tactiques des équipes et des joueurs car il est la clé du résultat final ou de la performance.

Partant de cela, nous rappelons que le basket-ball est un jeu de transition qui inclue trois facteurs incontournables:

- la vitesse (rapidité)
- l'adresse (passage d'un état horizontal de course à celui vertical) avec la juste mesure entre la verticalité et la précision
- la réflexion (stratégie et pensée tactique prennent une place importante) qui est une condition express pour faire face aux situations sans cesse changeantes qui caractérisent le basket-ball

En effet, une analyse périodique s'impose pour séparer ce qui est une mode ou une tendance de ce qui est essentiel. Faute d'objectiver le pallier où il travaille, grand nombre d'entraîneur sont incapables de relier les informations accumulées dans les stages aux besoins de leurs joueurs. Donc on doit apprendre à définir et juger le niveau.

L'Entraîneur qui est au centre de tout le processus doit de toutes les qualités à avoir, mettre l'accent sur l'observation qui lui permettrait de définir (c'est repérer dans le jeu les situations indicatrices ou tendances de jeu et juger (interpréter ce que l'on voit et être capable de réaliser ou de faire exécuter les gestes justes qui collent à la réalité) le niveau de jeu requis par ordre décroissant (Mondial, continental, régional et national) afin de remplir effi-

cacement sa mission.

C'est pourquoi nous proposons l'utilisation du "scouting" technique d'observation d'origine américaine qui a vu le jour en 1876 à notre connaissance. En effet la méthode que nous proposons dans cet article mettra l'accent sur les aspects collectifs (schémas de jeu, schémas tactiques, combinaisons offensives et défensives etc...) en plus des aspects individuels qui nous intéressent beaucoup actuellement en s'appuyant sur les outils les plus fiables:

- le magnétoscope ou vidéo qui est le reflet fidèle de l'évènement, mais ne fait que restituer, sans évaluer
- l'ordinateur qui fournit des possibilités de renseignements statistiques plus élevées et plus rapides
- les données statistiques des équipes en présence

Il est impératif pour l'entraîneur d'avoir des informations sur les équipes adverses directs et indirects par anticipation sur l'avenir afin de préparer ses compétitions et matches de façon optimale. Donc connaître les forces et faiblesses des équipes et des joueurs est très important en vue de la mise en place future des stratégies de travail devant à la réalisation d'une bonne performance. C'est pour cela que la supervision préalable des adversaires doit être le réflexe de tout entraîneur moderne de basket-ball

L'OBSERVATION

Observer demande de l'exercice, des repères, des efforts de synthèse en vue de résoudre les problèmes immédiats rencontrés dans le match et procéder par la suite aux rectificatifs nécessaires à l'entraînement.

I. LES INSTRUMENTS D'OBSERVATION

A. Les Instruments d'observation traditionnelle et leurs limites

1- L'observation libre fondée sur la mémoire qui exige une grande attention et l'absence d'écriture provoque une baisse de cette concentration

2- L'observation liée à l'écriture fondée sur une fixation, une trace concrète et seul l'observateur peut exploiter les données écrites pour faire un compte-rendu mais la tâche est concentrée sur l'essentiel cela requiert un observateur expérimenté

3- L'observation liée à un graphique fondée sur des dessins, signes et mots et a l'avantage d'être plus rapide que l'écriture et des observateurs non qualifiés peuvent s'en servir et obtenir de bons résultats

4- L'observation liée au film qui contraint à l'emploi du projecteur ou de la vidéo, outil de plus en plus utilisé actuellement et la trace obtenue équivaut au procès-verbal le plus objectif. de plus l'exploitation de ce support permet une analyse approfondie, revue, renouvelée à tout moment et de reculer les limites du subjectif.

B. LES INSTRUMENTS TECHNOLOGIQUES

Deux technologies couplées, magnétophone et ordinateur bouleversent actuellement les données de l'observation

- 1- Le magnétophone
- 2- L'ordinateur ou l'informatique
- 3- L'Observation électronique

II. LES PARAMETRES D'OBSERVATION

A. En attaque

1- Le meneur de jeu ou no1

2- Le jeu à l'intérieur

3- Les tirs:

- Répartition des tirs (1,2 et 3pts)

- L'action préalable aux tirs (dribble, passe, block ou écrans, assists)

- spatialisation des tirs et zones préférentiels ou d'efficacité (haut, bas, tête, droite, gauche) et densité

- les actions positives et négatives

4- Les relations entre joueurs (extérieurs et intérieurs)

5- Rapport (Jeu intérieur- extérieur)

B. EN DÉFENSE

1- Familles et Types de défense (zones paires ou impaires, zone-press, pressing, homme à homme, match-up ou/et combinées et fréquence d'utilisation avec enchaînement ou pas ou alternance selon l'adversaire et les moments du match

C. RÉCAPITULATIF

1- Profils des joueurs et des équipes

2- Tendances des équipes après observation; des matches, collecte, interprétation et analyse des données recueillies



PARAMETRES D'OBSERVATION

1^{er} quart-temps (1)

2^e quart-temps (1)

3^e quart-temps (1)

4^e quart-temps (2)

2. Evolution du score par quart-temps

3. Types de défense | * quand équipe mène au score
| * quand équipe est menée au score

4. Fautes d'équipes | * sans LF
| * avec LF

5. Ballons gagnés | * sans rebond, sur violation, interception, turn-overs etc...
| * avec rebond,

6. Joueurs déterminants selon le poste (extérieurs et intérieurs) et relations privilégiés

7. Construction attaque | * Contre Attaque ou fast-break
| * phase transitoire ou jeu de transition
| * phase placée ou jeu placé

8. Zones privilégiées de tir (efficacité) et densité

9. Profils et tendances de jeu

Niveau de jeu et tactique (jeu Int-Ext)

1. Type de défense

2. Fautes d'équipes obtenues | * sans LF
| * avec LF

3. Ballons gagnés | * sans rebond
| * avec rebond

4. Joueurs déterminants (nos ou/et Postes extérieurs/intérieurs)

5. Niveau de jeu et tactique (Int. Ext)

6. Evolution du score sur les quatre quart-temps (1/4)

7. Fréquence changement des joueurs

FIN DE LA RENCONTRE

EXEMPLE DE FICHE DE CRITIQUES DE MATCH(1)

1) Score:

2 ^{ème} mi-temps:	1 ^{er} quart temps	20-16 pour A	+4 :	TOTAL=4
	= -3			
	2 ^e quart temps	18-11 pour B	-7	
	3 ^e quart temps	19-17 pour B	-2	
	4 ^e quart temps	20-19 pour A	+1	+ -1

2) Fautes:

A	B
1 ^{ère} → 1	1 ^{er} → +4
2 ^e → +4	2 ^e → +4
3 ^e → 1	3 ^e → +4
4 ^e → +4	4 ^e → +4

Nombre total de fautes : 20

nombre total de fautes : 19

3) Défenses :

Différentes défenses effectuées par notre équipe et vice-versa

4) Attaques :

Réactions face aux défenses effectuées par l'adversaire

Appréciation finale :

Bilan en faisant ressortir les aspects positifs et négatifs de l'équipe par rapport aux objectifs de la semaine, période ou phase du championnat.

EXEMPLE DE FICHE D'OBSERVATION DE MATCH (1)

- Les paramètres d'observation
- 1- Les types de défense et leur enchaînement
- 2- La gestion des fautes
- 3- Les ballons gagnés
- 4- Les joueurs déterminants
- 5- L'Evolution du score
- 6- Le Niveau de jeu
- Rapport jeu extérieur-intérieur et leur exploitation dans le match
- Répartition des points marqués (1,2 et 3 pts) et leur incidence sur le score
- Construction Attaque sur CA, transition et Attaque placée
- Construction défense selon avance, retard et équilibre du score
- Principes offensifs et défensifs de l'équipe (philosophie) fixes ou variables selon les adversaires ou quelque soit l'adversaire en présence et les différentes phases de la saison ou de la compétition

EXEMPLE DE FICHE DE SUIVI DE L'EQUIPE

DATES	MATCHES	SCORE	GOAL DIFFERENTIEL	REMARQUES OU/ET IMPRESSIONS - BILAN
	(1)		+	
	(2)		-	
	(3)		-	
	(4)		+	
	(5)		+	
	(6)		-	

BULLETIN DES ENTRAINEURS

EXEMPLE DE FICHE INDIVIDUELLE DE JOUEUR (1) (FIN DE AISON)

Paramètres :

1. Nombres de matches joués dans la saison
2. Le jeu en attaque
3. Le jeu en défense
4. Performance réalisée au cours de la saison
5. Points forts (Technique et tactique individuelle et collectifs)
6. Points faibles (Technique et tactique individuelle et collectifs)
7. Participation attendue dans l'équipe (parcours réalisé par rapport aux attentes)
8. Sentiment ou appréciation finale de l'entraîneur

(bilan fin de saison et proposition de maintien ou libération)

EXEMPLE DE FICHE INDIVIDUELLE DE JOUEUR (2)

(Début et en cours de saison = avant phase décisive ou play-off du championnat)

Paramètres:

- 1- Qualités à renforcer (individuels et collectifs)
- 2- Défauts à faire disparaître (individuels et collectifs)
- 3- Participation attendue (perspectives à court terme par rapport aux objectifs)
- 4- Sentiment ou appréciation partielle de l'entraîneur (bilan partiel)

CRITERES DE NOTATION DE JOUEUR AU COURS D'UN MATCH DE BASKETBALL CATEGORIE (SENIOR)

PANIER MARQUE POINTS	• 1 à 5 pts	1/5	} 5
	• 6 à 10 pts	2/5	
	• 11 à 15 pts	3/5	
	• 16 à 20 pts	4/5	
	• Supérieur à 21 pts	5/5	
ATTITUDE SPECIFIQUE EN DEFENSE	• Gestion des fautes personnelles	1	} 5
	• Participation aux fautes d'équipe	1	
	• Attitude personnelle (activité / passive)	1	
	• Rôle dans le système défensif	1	}
	• Repli défensif – rotation	1	
ATTITUDE SPECIFIQUE EN ATTAQUE	• Esprit de créativité / d'initiative	1	} 5
	• Connaissance du système d'attaque	1	
	• Pourcentage au lancer franc	1	
	• Jeu direct / Jeu indirect	1	}
	• Occupation rationnelle du terrain	1	
ATTITUDE GENERALE D'EQUIPE	• Entraide / assistance	1,5	} 5
	• Fair play	1,5	
	- respect de l'adversaire		
	- règles - des arbitres		
5 Points			
	• Responsabilité personnelle aux prises de détection d'équipe	2	

NOTE DEFINITIVE JOUEUR 20

Conclusion

- Le scouting permet toujours de connaître les forces et faiblesses des équipes en présence, de se préparer en conséquence afin d'optimiser la performance de celles-ci
- Le travail d'observation proposé dans cet article exige obligatoirement un travail d'équipe (au moins 3 personnes) avec une bonne répartition des tâches au sein du staff technique et un suivi quotidien de l'équipe ou du groupe des joueurs pour espérer avoir des résultats probants au niveau performance
- La notation hebdomadaire des joueurs après chaque match et le bilan par période ou phase du championnat, de la saison et compétition permet aux joueurs de suivre leur propre formation, progression (auto-évaluation) puis de mieux s'impliquer dans l'atteinte des objectifs de l'équipe
- Cette méthode facilite l'exploitation des données statistiques qui sont brutes car ne nous renseignant pas sur le comment (actions préparatoires) elles ont été obtenues dans le jeu. En effet, pour contrecarrer les systèmes et

tactiques offensives et défensives en présence il est important d'avoir les détails des forces et faiblesses des dites équipes participantes

- Les exemples de fiches d'observation proposées peuvent être exploitées aussi bien en temps réel que de manière différée pour améliorer le travail d'organisation et de gestion quotidienne de l'équipe et peuvent être améliorées selon votre sensibilité et expérience

- Je rappelle que les données statistiques brutes ne nous permettent de savoir comment les équipes se sont prises (systèmes et tactiques utilisés) pour les réaliser ou les obtenir, or c'est là la clé du problème des entraîneurs.

- Pour nous, tout entraîneur digne de ce nom, doit s'appuyer aujourd'hui sur les outils modernes que sont l'informatique et l'audio-visuel pour répondre aux nouveaux défis sans cesse croissants du basket-ball de haute compétition ou de haut niveau qui s'accélère à une vitesse vertigineuse au risque d'être très vite dépassé si on ne suit pas le tempo. Cela est une obligation et nécessité pour tous vu l'ampleur de la tâche.





**Nouredine
TABOUBI**

COMMENT COMMUNIQUER AU TELEPHONE ?

Le téléphone joue un rôle important dans la communication au sein des structures sportives (clubs, fédérations...). C'est donc un outil incontournable de la communication orale, qu'il faut absolument apprendre à maîtriser. Pour bien communiquer par téléphone, il est nécessaire de se préparer car 55 % du message passe par le paralangage. Et avant tout, il faut se donner un objectif précis.

1. LA PRÉPARATION PHYSIQUE ET PSYCHOLOGIQUE

Avant le dialogue, les comportements suivants s'imposent :

- s'isoler, se rendre mentalement disponible ;
- se détendre : décrocher le téléphone, c'est comme ouvrir une porte : l'interlocuteur se fait immédiatement une image de vous ;
- s'asseoir, s'installer confortablement car téléphoner est avant tout un acte physique. La posture, la manière dont se tenir droit : être avachi engendre une voix peu claire ;
- supprimer les bruits parasites : tous les bruits s'entendent (soupirs, circulation extérieure...)
- tenir correctement le combiné téléphonique et surtout ne pas obstruer le récepteur ;
- être positif: téléphoner ne doit pas être une corvée ; c'est un moyen de communication efficace qui permet un gain de temps.

2. LA PRÉPARATION MATÉRIELLE

Lorsqu'on est droitier, il faut placer le téléphone à gauche de façon à pouvoir prendre des notes avec la main droite (inverser la position dans le cas contraire).

Il faut avoir à portée de main : crayon, bloc note, fiches téléphoniques, répertoire, liste du personnel, agenda... tout document utile aux situations téléphoniques habituelles. Il est indispensable d'étaler devant soi tous ces outils de travail.

3. LE DÉROULEMENT D'UNE COMMUNICATION TÉLÉPHONIQUE

Le téléphone est avant tout un moyen qui permet de gagner du temps en évitant des déplacements inutiles. Il faut donc le considérer comme un outil complémentaire à tous les autres outils utilisés dans la vie professionnelle. Son utilisation paraît simple, et pourtant, elle n'est pas sans inconvénient, car un mauvais accueil téléphonique peut avoir de graves répercussions sur la bonne marche de l'organisation sportive.

Il faut distinguer la situation d'émission de celle de réception.

-Situation d'émission

Un appel téléphonique ne s'improvise pas, il se prépare.

Le plan d'appel se décompose en quatre parties : la prise de contact : présentation, identification de l'interlocuteur ;

- la raison de l'appel : motif exact ;
- l'objectif : but de l'appel, besoins de l'interlocuteur... ;
- la prise de congé : proposition, reformulation, salutation.

Situation de réception

- il est recommandé de décrocher le combiné avant la troisième sonnerie ;

- il faut ensuite immédiatement se présenter (ou présenter l'organisation sportive) afin d'éviter les erreurs ;

- en cas de filtrage : cette situation est particulièrement délicate, mais indispensable. Elle expose, cependant, celui ou celle qui la pratique à effectuer des choix inconfortables. On peut s'exposer au mécontentement du supérieur hiérarchique ou à celui de l'interlocuteur.

Mais qu'il s'agisse de situation d'émission ou de réception d'appel, les règles d'or sont identiques :

- sourire (le sourire s'entend et véhicule de la sympathie)





et se présenter ;

-parler clairement, d'une voix naturelle ; en effet, le téléphone est un prolongement de la voix ;

-pratiquer l'écoute active ;

-reformuler le besoin exprimé par l'interlocuteur : il doit vous considérer comme un(e) allié(e) et non comme une(e) ennemi(e) ;

-prendre en charge son interlocuteur : lui montrer qu'il a «frappé à la bonne porte » en annonçant votre fonction et en l'appelant par son nom, l'interlocuteur est ainsi reconnu (signe de reconnaissance de l'individu).

4. Les règles du langage téléphonique

Comme nous l'avons dit précédemment, il est très important de parler clairement d'une voix naturelle. Il est donc utile d'analyser sa voix en l'enregistrant, en l'écoutant et en la critiquant afin d'en améliorer la qualité : ton, débit, articulation...

Pour parler naturellement :

-il faut tenir le combiné à 3 ou 4 cm de ses lèvres ;

-il ne faut pas crier ;

-il ne faut pas manger, ni mâcher du chewing-gum.

Le ton

Toutes les intonations sont porteuses de signification. En parlant, nous manifestons nos émotions : autorité, indifférence, joie, surprise, tristesse... Il ne faut donc pas oublier que l'interlocuteur les percevra.

Le débit

Parler trop vite peut rendre le message incompréhensible.

Il est donc utile de s'entraîner afin d'obtenir un débit de la parole convenable. Bien tenir compte des pauses qui permettent à l'interlocuteur de s'exprimer à son tour et tenir compte de la ponctuation qui, mal marquée, peut dénaturer le sens d'une phrase. On considère que nous pouvons avoir, en face à face, un débit de 120 à 160 mots/minute. On ne devrait pas dépasser 120 mots.

L'articulation

Nos paroles reflètent notre état d'esprit. Une voix nerveuse peut agir négativement sur l'interlocuteur alors qu'une voix calme repose. Comme un comédien, lire des phrases phonétiquement difficiles, à débit différent, améliore la diction afin d'augmenter l'impact de la voix et, de ce fait, permettre une meilleure perception du message.

L'expression orale

Il est recommandé de ne pas utiliser la forme négative (ex : Monsieur X n'est pas là aujourd'hui), de trouver les mots qui vont permettre à l'interlocuteur d'être satisfait et soi-même plus à l'aise (Monsieur X est en réunion toute la journée....), donc, plus efficace. Et surtout, ne jamais oublier les mots basiques de la politesse (je vous remercie....). On les appelle «mots magiques» car les interlocuteurs aiment les entendre et ces mots donnent à la conversation téléphonique une image très positive.



LES ENTORSES DU GENOU PAR DR ERIC ALLANGBA

Dr Eric ALLANGBA est médecin en service au Centre National de la Médecine du Sport à Abidjan (Côte d'Ivoire). Il est membre du Comité Olympique de Côte d'Ivoire. Il nous propose son expertise médicale sur des questions touchant à la vie des sportifs.

Les atteintes du genou sont toujours craintes et redoutées par les sportifs. En effet, beaucoup de carrières sportives, riches en espoir, ont brutalement pris fin à cause d'une "vilaine blessure au genou". Heureusement, les progrès de la Médecine dans le domaine, permettent désormais d'envisager ces atteintes avec beaucoup plus de sérénité !

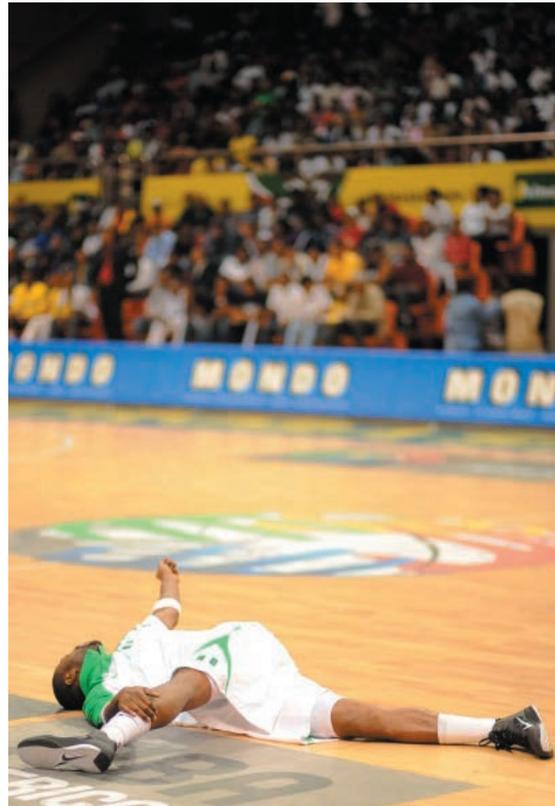
Les atteintes du genou sont toujours craintes et redoutées par les sportifs. En effet, beaucoup de carrières sportives, riches en espoir, ont brutalement pris fin à cause d'une "vilaine blessure au genou". Heureusement, les progrès de la Médecine dans le domaine, permettent désormais d'envisager ces atteintes avec beaucoup plus de sérénité !

Le genou est l'articulation la plus volumineuse du corps humain. Il est très impliqué dans les déplacements du corps dont il supporte pratiquement tout le poids. Le genou a donc besoin d'être fort, solide, stable et souple.

D'où la complexité de sa structure. Pour mieux la comprendre, faisons un peu d'anatomie.

Le genou réunit l'extrémité inférieure de l'os de la cuisse, le fémur, avec ses deux condyles, à l'extrémité supérieure du tibia, occupée par les plateaux tibiaux. Les surfaces articulaires sont recouvertes de cartilage. La rotule est située en avant de l'articulation. L'ensemble est maintenu en place par des ligaments. De chaque côté du genou on a les ligaments latéraux internes et externes. Au centre de l'articulation se trouvent deux ligaments qui se croisent en X. L'un est en





avant, c'est le ligament croisé antérieur, l'autre est situé en arrière, c'est le ligament croisé postérieur. Ces deux ligaments constituent le pivot central. Ils ont tendance à s'enrouler l'un sur l'autre lorsque le genou effectue un mouvement de rotation en dedans. Lorsque la rotation est exagérée, le ligament croisé antérieur peut se rompre, comme nous le verrons, dans les entorses graves du genou.

D'autres éléments interviennent dans le maintien de la stabilité du genou. Il s'agit notamment de la capsule. C'est un épais manchon fibreux qui unit solidement le fémur et le tibia. La capsule forme en arrière, avec les coques des condyles du fémur, les Points d'Angle Postéro Interne et Postéro Externe (PAPI et PAPE). La capsule adhère latéralement aux ménisques interne et externe. Ceux-ci peuvent être décollés, fissurés ou rompus, en cas de traumatisme. En avant, la capsule se fixe sur la rotule. Le synovial est une membrane qui tapisse la capsule. Lorsqu'elle se déchire, elle laisse s'échapper, un liquide, la synovie qui se répand dans l'articulation déterminant ainsi un gonflement du genou.

Différents plans fibreux, ainsi que les muscles de la jambe et de la cuisse sont également impliqués dans la stabilisation de l'articulation.

Mais qu'est ce que l'entorse du genou ? Il s'agit d'une mise en tension exagérée des structures articulaires. Malgré les lésions, les surfaces articulaires demeurent en contact. Si les lésions ne concernent que les structures périphériques, c'est une entorse bénigne ou moyenne. Lorsque le pivot central est touché, il s'agit des ligaments croisés, on parle alors d'entorse grave.

Les entorses du genou surviennent dans différentes circonstances. Il peut s'agir d'un mouvement forcé de rotation en dedans ou en dehors du genou, qui est en flexion. C'est l'accident du skieur ou du footballeur. Le pied est fixé par le ski ou les crampons dans de sol, alors que le genou est fléchi et effectue une rotation forcée. Le traumatisme peut être direct lors d'un placage de face au rugby, ou à l'occasion d'un coup porté accidentellement où volontairement, sur l'une des faces du genou. Il peut s'agir d'un mouvement brutal et brusque d'hyper extension du genou lors d'un shoot, d'un saut ou d'une frappe dans le vide. Parfois, une simple glissade suffit. De manière générale, les entorses du genou sont fréquentes dans les sports collectifs (Basketball, football etc.), les sports de combat et les sports de glisse.

Lorsque l'accident survient, l'athlète peut ressentir une vive douleur, un bruit de craquement, une impression de déboîtement et d'instabilité articulaire. L'impotence fonctionnelle qui s'en suit peut être partielle, la marche se fait alors avec une boiterie. Lorsque l'impotence est totale, la marche est impossible. On note également la constitution d'un gonflement précoce ou œdème du genou.

Un interrogatoire bien conduit, un examen minutieux et des examens complémentaires appropriés, conduisent à un diagnostic lésionnel précis, permettant de différencier les entorses bénignes, les entorses moyennes et les entorses graves. Leur prise en charge médicale ainsi que leur pronostic font l'objet de notre prochaine étude.

On distingue les entorses bénignes, moyennes et graves du genou. Le clinicien doit être habile car de nombreux pièges peuvent fausser son diagnostic. L'avenir fonctionnel du genou blessé dépend de l'opportunité des choix thérapeutiques. Le risque majeur étant de voir s'installer une instabilité ou une laxité chronique du genou !

1/ LES ENTORSES BENIGNES DU GENOU

Elles se caractérisent par une atteinte des structures périphériques du genou. Il s'agit d'élongation ou de déchirure minime au niveau des ligaments latéraux interne ou externe. On constate que le compartiment interne est le plus souvent touché. Le mécanisme lésionnel peut passer inaperçu, telle une simple glissade. L'athlète ressent parfois une douleur. On note une boiterie qui l'empêche de continuer son activité sportive. L'examen clinique met en évidence un point ligamentaire douloureux. Le genou est néanmoins stable et il n'y a pas de mouvement anormal. L'évolution de cette entorse est favorable par une mise au repos de 10 à 15 jours, sous anti inflammatoire. Il n'est pas nécessaire d'immobiliser le genou. Une simple genouillère ou un léger strapping suffit.

2/ LES ENTORSES MOYENNES DU GENOU

Les lésions périphériques observées sont plus importantes. Il s'agit de la rupture totale ou partielle

du ligament latéral interne ou externe. Le mécanisme lésionnel est plus franc, la douleur plus importante et la boiterie plus nette. A l'examen, le genou est légèrement enflé. Il est douloureux à la palpation du ligament touché. Lorsque l'on imprime au genou un mouvement latéral forcé, on met en évidence une laxité latérale ou un bâillement articulaire anormal du côté du ligament rompu. L'évolution est favorable après une immobilisation de 4 à 6 semaines, avec de préférence des attèles amovibles ou de la résine que l'on bivalve, afin de permettre une rééducation fonctionnelle précoce du genou.

3/ LES ENTORSES GRAVES DU GENOU

Elles sont dites graves car il y a une atteinte du pivot central. Celui-ci est constitué des ligaments croisés antérieur et postérieur situés au centre de l'articulation du genou. Le pivot central joue un rôle déterminant dans le maintien de la stabilité et la dynamique du genou. Dans 95% des cas, il s'agit





d'une rupture du ligament croisé antérieur associée ou non à des lésions des structures périphériques : ligaments latéraux, capsule, ménisque, etc. La rupture du ligament croisé postérieur est beaucoup plus rare. Les ruptures du pivot central sont dites "diaboliques" car elles constituent de véritables pièges diagnostiques ! Des points importants sont à relever. Les sports les plus grands pourvoyeurs d'entorses graves du genou sont les sports collectifs tels que Le football, le handball, le basket-ball, le volley ball, le rugby, etc. Les sports de combat et les sports de glisse sont également concernés. On peut citer le Judo, le Tae kwondo, le karaté, la lutte, le ski, le skate board, les patins à roulettes, etc. Le mécanisme lésionnel est très évocateur. Il s'agit d'une hyper extension, d'une hyper flexion ou d'une rotation interne forcée, le genou en flexion. Le blessé signale la perception d'un craquement, suivi d'un bref déboîtement articulaire passager et une sensation de "patte folle". L'impotence fonctionnelle est totale car la marche est impossible. L'examen note un gros genou douloureux. Les tests dynamiques mettent en évidence des mouvements anormaux de l'articulation du genou. Lorsque l'on réussit à imprimer des mouvements d'arrière en avant sur un genou fléchi on parle de "tiroir antérieur". On suspecte alors une rupture du ligament croisé antérieur. On parle de "tiroir postérieur", lorsque ces mouvements se font d'avant en arrière,

évoqueurs d'une rupture du ligament croisé postérieur. L'examen recherche également les lésions associées. Parfois le tableau clinique est "bâtard" et certains signes font défaut. Il faut toujours évoquer une atteinte du pivot central ! Les examens complémentaires qui confirment le diagnostic sont l'arthroscanner, l'Imagerie par Résonance Magnétique (IRM). Lorsqu'il s'agit d'un sportif de haut niveau, jeune et dynamique, la réparation chirurgicale par plastie ligamentaire est d'emblée préférée. Lorsque l'on a affaire à un sujet plus âgé et moins exigeant, avec un genou jugé stable, il est possible de compenser les défaillances du pivot central, par un renforcement intensif des muscles de la cuisse. Grâce aux progrès de la Médecine, 90% des athlètes victimes d'entorses graves du genou retrouvent une articulation stable qui leur permet une reprise sportive à un haut niveau, à condition de respecter scrupuleusement les différentes étapes du traitement. Notamment la rééducation fonctionnelle, même si les délais de guérison paraissent parfois longs. La pratique sportive à quelque niveau que ce soit, nécessite un bon apprentissage des gestes techniques, une bonne préparation physique et une bonne programmation de l'activité sportive. Prenons donc garde pour ne pas finir... à genoux !



PROPOSITIONS POUR REVALORISER LE BASKET BALL EN AFRIQUE, PAR ALEXIS SIEWE MONKOUÉ

Alexis SIEWE, Pr d'EPS hors échelle- instructeur-statisticien et commissaire technique FIBA Afrique

Toutes les disciplines sportives et bien d'autres encore forment aujourd'hui la majorité des fédérations nationales agréées par nos divers ministères de sports dans nos différents pays et constituent le mouvement sportif sur le plan fédéral.

Quelques faits solides l'attestent, cependant de sérieuses pesanteurs troublent la sérénité des observateurs avertis. Dans certaines fédérations nationales et ligues régionales, le manque d'infrastructures et de nombreux points d'ombres liés à la formation susceptibles de dévaloriser le basket-ball national ou zonal persistent.

Nous pensons que les résultats qui doivent être enregistrés sur le plan de la formation, de l'organisation des compétitions, de la communication et de la médiatisation, de la gestion des ressources humaines, financières, matérielles, infrastructures et de la formation devraient être lisibles.

Car, assurer la relève à tous les niveaux (arbitres, joueurs, entraîneurs, commissaires techniques, statisticiens, instructeurs, corps médical, journalistes sportifs...) constitue la base du succès de demain et devrait être une préoccupation constante non seulement des fédérations nationale et des ligues régionales, mais aussi de chaque Etat.

Aussi, cette volonté doit se matérialiser et se traduire à travers des mesures de détection et de formation des jeunes (arbitres, entraîneurs, joueurs de diverses catégories, journalistes sportifs, dirigeants, statisticiens, corps médical....etc.). Sans oublier également la participation permanente aux divers stages

de formation ou de recyclage, des séminaires régionaux, nationaux, des réunions et compétitions régionales nationale, zonales ou continentales.

Par ailleurs, à chaque niveau de responsabilité, un travail doit être confié à des personnes qui devront rendre compte, non seulement en fin de chaque saison sportive ou au cours d'une assemblée générale ; mais aussi à l'issue de chaque mission et de façon périodique.

La direction de l'arbitrage, doit avoir pour mission essentielle de déceler sur l'ensemble du territoire national des personnes ayant des potentialités certaines pour constituer un pôle d'officiels dans les différentes filières et domaines spécifiques.

Pour soutenir judicieusement la relève, la FIBA Afrique peut envisager

d'ouvrir dans certains pays des différentes zone des centres de formation jumelée (arbitres, entraîneurs, joueurs). Des structures qui doivent apporter une assistance appropriée aux fédérations nationales respectives, et participer en permanence à l'amélioration des activités programmées pour celle-ci.

Le basketball est un sport passionnant qui regroupe beaucoup de jeunes. Pour ce faire, les pouvoirs publics doivent s'investir non seulement dans la construction des stades, gymnases ou autres infrastructures viables dans chaque région. Et mettre l'accent sur la participation voire l'organisation des stages, réunions ainsi que des compétitions et tournois divers.





FIBA
AFRICA
We Are Basketball

VRAI OU FAUX

Les questions suivantes se basent sur le document, «Les Règles Officielles du Basket-ball FIBA: Interprétations officielles». Un téléchargement gratuit est fourni sur le site Web de FIBA (www.fiba.com). Pour des clarifications, explications ou exemples supplémentaires, veuillez consulter ce document.

QUESTIONS

1-Le capitaine A4 commet une faute sur B4. Ceci est la cinquième faute de A4. A7 remplace A4. Durant la même période d'arrêt de jeu, l'entraîneur de l'équipe A commet une faute disqualifiante. Il n'y a pas d'entraîneur adjoint pour l'équipe A inscrit sur la feuille de marque. A4 doit-il maintenant jouer le rôle d'entraîneur pour l'équipe A ?

2-Durant le premier quart temps le marqueur attribue par erreur deux points marqués par A3. L'erreur est découverte au cours de l'intervalle de temps entre le premier et le deuxième quart temps. Doit-on corriger la feuille de marque à ce moment ?

3- A marque un panier, après quoi A4 commet une faute dans la zone restrictive. C'est la première faute de joueur commise par l'équipe dans cette période. Sur la remise en jeu s'en suit, doit-on permettre à celui qui fait la remise en jeu de courir le long de la ligne de fond avant de relâcher le ballon pour la remise en jeu ?

4-A2 dans la zone avant de l'équipe A, tente de faire une passe à A4. Le ballon touche un officiel et dévie dans la zone arrière de l'équipe A où il est contrôlé par A4. Y a-t-il eu violation pour avoir de façon illégale retourné dans la zone arrière ?

5-Une remise en jeu par une possession en alternance est accordée à A3 dans la zone avant de l'équipe A. Doit-on permettre à A3 de passer le ballon à un coéquipier qui est dans la zone arrière de l'équipe A ?

6-Pendant que l'équipe a le contrôle du ballon et qu'il reste dix secondes dans la période de 24 secondes, le jeu est interrompu à cause d'une situation de bagarre. Le jeu reprend avec une remise en jeu de l'équipe A. L'équipe A doit-elle avoir seulement les dix secondes restantes dans la période de 24 secondes ?

7-Un joueur de l'équipe A marque par erreur contre son camp. Doit-on accorder les deux points au capitaine de l'équipe B ?

8-Dans la tentative infructueuse de A4 de bunker le ballon, le ballon rebondit sur le cerceau du panier, après quoi le signal de 24 secondes a sonné par erreur. Est-ce une situation d'entre-deux ?

9-Dans toutes les remises en jeu de possession en alternance, l'arbitre doit-il toujours être celui qui procède à la remise en jeu ?

10-Tandis que l'équipe A a le ballon contrôle du ballon, B3 commet une faute de B3 est la deuxième faute de joueur de l'équipe B dans cette période. A2 et B2 commettent alors une double faute. Est-ce une situation d'entre-deux ?

RÉPONSES

- | | |
|-----|-----|
| 1- | Oui |
| 2- | Oui |
| 3- | Non |
| 4- | Oui |
| 5- | Non |
| 6- | Oui |
| 7- | Oui |
| 8- | Non |
| 9- | Non |
| 10- | Non |

N'hésitez pas à
contacter
FIBA Afrique pour
toutes préoccupations à
l'adresse suivante :
SECRETARIAT GENERAL
Côte d'Ivoire
Imm.Alpha 2000,7è Etage

01 BP 4482 Abidjan 01
Tel. 00(225) 20 21 14 10
Fax : 00(225)20 21 14 13
Website :
www.fiba-afrique.org
E-mail :
office@fiba-afrique.org



Abdel Hamid MASSAOUD
(Palestine) et Busnel
Diagne (Sénégal), 5ème
CAN, Egypte 1970

